

Trelleborg : 322 licenciés face à leur avenir

La direction de Trelleborg avec Jean-Lin Dubus, à droite, directeur de Trelleborg Nantes, Bernard Nicolas, directeur de Modyn et François-Xavier Charbonier, directeur des ressources humaines.

Encore une centaine de salariés sans solutions concrètes. Mais sur 322 licenciés du sous-traitant automobile de Carquefou, certains ont créé leur société, d'autres ont retrouvé un job...

De 1 000 à 650 salariés. L'équipementier automobile suédois Trelleborg, installé à Carquefou, mène un plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) depuis 2008. De 1 000 salariés à l'époque, ils sont aujourd'hui 650. Exit les activités caoutchouc déficitaires. Trelleborg n'a gardé que les pièces plastiques encore compétitives. Au 30 avril prochain, ce sera, au total, 322 salariés remerciés. À ce jour, 39 restent encore à partir.

Une centaine de salariés dans l'attente. Pour ce PSE, un effort particulier a porté sur l'accompagnement des salariés partants. Sur les 253 concernés à ce jour, un premier relevé des compteurs fait état d'une **centaine** de personnes en cours de formation ou en recherche d'emplois. **28** ont été reclassés dans des activités internes à Trelleborg. **64** sont dits « hors marché de l'emploi », car souvent proches des âges de la retraite. **28** ont décroché des CDI ou CCD de longue durée. **16** ont créé leur entreprise (plombier, chauffagiste mais aussi maraîcher bio ou taxi...animalier !) et **16** connaissent d'autres situations plus en marge.

322 emplois à impulser. À chaque plan social, l'État exige maintenant une convention de revitalisation qui doit essayer d'impulser le même nombre d'emplois. Pour la réindustrialisation du site, 25 000 m² de locaux se sont libérés. « **Nous allons accueillir notre première entreprise extérieure, Condi Atlantique,** annonce Jean-Lin Dubus, directeur de Trelleborg Nantes. **Basée à Puceul, cette société va ouvrir ici son second site avec 15 emplois annoncés dans le conditionnement pour l'industrie.** » Trelleborg vise les 130 emplois à décrocher dans les locaux. Côté revitalisation, une enveloppe de 1,8 million d'euros de prêts s'ouvre pour des sociétés. Les premières à en bénéficier : Systovi (panneaux photovoltaïques) à Saint-Herblain table sur 53 emplois et a déjà embauché deux anciens salariés de Trelleborg. La start-up BK Event, aux Sorinières, dans les stands événementiels, prévoit 14 emplois d'ici trois ans.

Et l'avenir de l'activité ? Difficile d'aller au-delà des trois mois en prévision. Quid quand les aides pour vendre des voitures vont s'arrêter ? « **Notre destin est lié à des décisions comme celle qu'a prise Renault en envisageant de délocaliser la construction de la Clio en Turquie** », reconnaît le directeur Jean-Lin Dubus. Pour Trelleborg, le nerf de la guerre repose sur les coûts de transports. Livrer Peugeot à Sochaux ou à Vigo a un coût. Pour sa fabrication en Slovaquie, l'usine de Trelleborg sur place s'en charge. « **Dans ce cas, nos deux sites sont complémentaires.** » Du côté des syndicats, la CFDT se dit très attentiste. La CGT réclame de la diversification. Des pistes sont amorcées vers des fournitures pour équipements de piscine. En attendant, un volant de vingt intérimaires a quand même réapparu.

Élisabeth BUREAU.
Ouest-France